

IMMUNITÉ

L'organisme de l'animal est doté d'un système de protection permanente qui lui permet de conserver son intégrité : c'est le système immunitaire, qui élimine ou neutralise les substances étrangères qui peuvent s'y introduire, en particulier les agents infectieux.

Conserver son intégrité, c'est aussi empêcher que des lésions importantes n'entraînent des fuites dans le milieu extérieur : le système de la coagulation, comme le système immunitaire, participe ainsi au maintien de l'équilibre.

L'organisme animal tolère cependant la présence de bactéries à la surface de sa peau et de ses muqueuses en établissant des relations de commensalisme, voire de symbiose. Toutefois, ces bactéries peuvent profiter de l'opportunité que leur offre une défaillance du système immunitaire pour provoquer une infection grave appelée infection opportuniste. Le système immunitaire assume donc vis-à-vis des bactéries une double fonction :

- contenir les bactéries qui peuvent devenir à l'occasion des bactéries pathogènes
 - s'opposer à la pénétration de bactéries virulentes qui sont des bactéries pathogènes spécifiques
- Cette double fonction est assumée par un ensemble de mécanismes de défense constituant l'immunité. On en distingue schématiquement deux types :

L'IMMUNITÉ NON SPÉCIFIQUE OU INS

Elle est polyvalente et immédiate, quelque soit l'agent infectieux, le mode de défense reste identique, la phagocytose se met en place et s'initie par une réaction inflammatoire.

L'IMMUNITÉ SPÉCIFIQUE

Spécifique à chaque agresseur, elle est plus lente à se mettre en place puisque l'organisme doit tout d'abord repérer et identifié le type d'agression.

Elle, contrairement à l'INS, garde en mémoire l'agression, et la nature de la réponse immunitaire efficace afin, lors d'une prochaine agression de même type, de réagir plus vite et plus efficacement.

Même s'il y a deux systèmes d'action immunitaire, on parle d'une seule immunité.

LA BARRIÈRE CUTANÉE

La première des protections est la barrière cutanée qui limite la progression des éléments agressifs extérieurs vers l'intérieur :

La peau

La peau est normalement imperméable à la plupart des agents infectieux. Le risque d'infection survient quand cette barrière est lésée (plaie, piqûre, morsure, brûlure).

Le sébum

Le sébum sécrété par les glandes sébacées et la sueur sécrétée par les glandes sudoripares ont une action antifongique (par certains acides gras) et antibactérienne (par l'acide lactique).

La flore commensale

La flore commensale défend son territoire et s'oppose à l'implantation de bactéries virulentes. Un traitement antibiotique agressif, en détruisant la flore intestinale normale, peut favoriser le développement de germes pathogènes.

Il est important de rappeler que certains traitements chimiques plus ou moins lourds, la fatigue, des grosses périodes de stress, des grosses agressions, des faiblesses physiologiques internes, etc... peuvent affaiblir voir dégrader les fonctions immunitaires.

TRANSFERT DE L'IMMUNITÉ

Le transfert de l'immunité se fait à la naissance du poulain par la mère, au travers de l'absorption du premier lait appelé « colostrum ».

En effet, le poulain né dépourvu d'immunoglobulines (anticorps), indispensable à la protection contre les infections. Son propre système immunitaire se met en place environ à l'âge de 2 mois, en attendant, les anticorps contenus dans le colostrum sont son seul moyen de défense. Le poulain doit absolument boire le colostrum dans les 12 premières heures pour être efficace au maximum, au-delà de 24h il n'est plus absorbé par l'organisme.

Il est possible de stimuler les défenses immunitaires du cheval pendant l'année afin de mettre toutes les chances de son côté en cas d'agression de l'organisme. Le cheval de sport étant soumis à une fatigue et un stress régulier, l'efficacité de ses défenses immunitaires peut s'en voir amoindrie.

Les défenses immunitaires étant stimulées, elles permettront au cheval de lutter contre les différentes agressions extérieures. La stimulation immunitaire peut être un bon moyen complémentaire de lutte contre les allergies (foin, poussière etc...)



*Cet article a été rédigé par Gaël Baroux,
Directeur d'établissement spécialisé
«thérapies équines»
www.phyto-aroma-luxe.com*

Quelques plantes ou remèdes sont à donner l'hiver régulièrement, lorsque votre cheval présente une baisse de forme, en période de convalescence, s'il est exposé à de grosses chaleurs ou froids, ou en période de travail intense.

Quelques plantes et éléments peuvent agir en ce sens:

BRYONE BLANCHE

Anti-infectieuse, antivirale.

ECHINACEA

Prévient et réduit l'intensité et la durée des «coups de froid». Aide à lutter contre les infections de toutes sortes car action immunostimulante.

La plante agit sur plusieurs facteurs de l'immunité :

- Elle empêche les germes microbiens d'agresser le tissu conjonctif et limite leur progression.
- Elle stimule l'activité des macrophages.
- Elle augmente le nombre des globules blancs et en particulier des lymphocytes.
- Elle a, de plus, une action cicatrisante, en participant à la restauration du tissu conjonctif et en s'opposant à l'hydrolyse de l'acide hyaluronique.
- L'échinacoside (composé phénolique de l'échinacea) possède en outre une activité antivirale.

PHYTOLAQUE

Contient une protéine antivirale. Elle favorise la protection contre les agents pathogènes et à des vertus immunostimulantes. Elle est également antiparasitaire; élément indirect de l'immunité.

Comme dit précédemment la qualité de la flore intestinale est importante, c'est pourquoi il est important d'en améliorer la qualité et de la protéger, pour ce faire, certaines levures, peuvent agir en conséquence...

Ex les SACCHAROMYCES CEREVISIAE présents dans certains compléments.